

A Paris, coup d'envoi d'une expérimentation sur la ville du futur

Le quartier de la bibliothèque François-Mitterrand va tester 15 innovations urbaines sélectionnées au terme d'un concours. Un quartier idéal, mais qui n'est pas représentatif de l'ensemble des problématiques de la capitale.

LE MONDE | 11.10.2018 à 18h02 • Mis à jour le 12.10.2018 à 11h42 | Par Jessica Gourdon ([journaliste/jessica-gourdon/](#))



Dans le quartier de la bibliothèque François-Mitterrand, 15 innovations urbaines ont été sélectionnées par l'Urban Lab au terme d'un concours. Crédit : Paris&Co

Albane Godard, la directrice de l'Urban Lab, a beau jeu de le rappeler : « *On est pragmatique, on est allé au plus facile.* » Un quartier neuf de 130 hectares, avec de vastes espaces publics, des trottoirs larges, des équipements culturels et universitaires, une mixité bureaux-logements-commerces... Paris Rive Gauche, dans le XIII^e arrondissement, est, pour utiliser la novlangue des start-up, le « bac à sable » idéal pour tester des innovations urbaines.

Les quinze qui seront déployées à partir de 2019 ont été sélectionnées parmi 220 candidatures par l'Urban Lab, une structure financée par la Mairie de Paris et une poignée de partenaires. Les porteurs de ces projets, start-up ou grands groupes, pourront y mettre à l'épreuve du réel leur modèle, avant de se déployer à plus grande échelle. La sélection était présentée mercredi 10 octobre, dans l'auditorium du site François-Mitterrand de la Bibliothèque nationale de France.

Lire aussi : L'architecte Roland Castro dessine le Grand Paris en « poète urbain »

([/economie/article/2018/09/25/dans-son-rapport-a-macron-roland-castro-dessine-le-grand-paris-en-poete-urbain_5359688_3234.html](#))

Mais si Paris Rive Gauche est un quartier moderne et en pleine évolution, qui tranche avec l'urbanisme haussmannien figé dans le temps, il n'est pas un modèle complet de réussite. De l'avis même de Sandrine Morey, la directrice de la Semapa, l'aménageur du site, les espaces publics sont « *un peu froids* ». La grande esplanade qui entoure les tours de la BNF et les avenues environnantes manquent singulièrement de vie, et le quartier subit encore les désagréments dûs aux travaux.

Végétalisation et esprit « circulaire »

Va-t-il devenir plus attrayant avec les innovations sélectionnées par l'Urban Lab ? La végétalisation pourrait y contribuer : une start-up, Urban Canopée, va installer de grandes structures en forme de parasol couvertes de plantes. Les blocs de béton antiterroristes seront rendus un peu moins anxiogène : le designer Quentin Vaulot propose un concept de blocs mobiles et végétalisés, sur lesquels on peut aussi s'asseoir.

Une cabine de toilettes sèches sera testée dans l'espace public, et sera, elle aussi, tapissée de plantes. « Il n'y aura pas d'odeurs ni de mouches : la cabine récupère les urines pour nourrir les plantes qui la recouvrent », assure, devant une salle amusée, le jeune représentant d'Ecosec, qui a conçu ce système.

Cet esprit « circulaire » sera aussi à l'œuvre dans Vépluche, concept imaginé par Clara Duchatelet. Elle va orchestrer un système de collecte gratuite des déchets verts des restaurants du quartier, réalisé par des vélos cargos. Ces déchets seront ensuite transformés en biogaz et en engrais. Le fertilisant sera utilisé pour faire pousser, dans un potager urbain, des légumes, qui seront ensuite revendus aux restaurateurs ayant fourni leurs déchets. La boucle est bouclée.

D'autres innovations tiennent du bon sens : OurHub, présentée par Caroline Hansen, propose de mettre à disposition, dans des casiers connectés, tous les accessoires dont on a besoin pour profiter des équipements sportifs de la ville ou pour jouer dans des parcs : raquettes et balles de ping-pong, ballons, jeu de quilles ou de boules...

En outre, plusieurs projets sélectionnés consistent à faire du quartier un pilote de la voiture électrique et des infrastructures qui y sont associées. Des candélabres connectés, conçus par EDF, permettront de recharger des véhicules. D'autres lampadaires pourront communiquer avec une navette autonome de la RATP qui sillonnera le quartier, ou enverront aux conducteurs des informations sur la disponibilité de places pour se garer. La technologie se glissera jusque dans les poubelles, qui seront équipées de capteurs indiquant lorsqu'elles sont pleines.

Un petit robot pour transporter les courses de l'acheteur

L'entreprise Twinswheel testera aussi, en partenariat avec Franprix, un petit robot aux airs de R2D2, qui suivra l'acheteur jusqu'à chez lui tout en transportant ses courses. Monoprix va également expérimenter de nouveaux services de livraison à pied ou à vélo, avec, « *pourquoi pas, des serrures connectées pour livrer chez les gens en leur absence, ou en partenariat avec La Poste, qui agirait comme tiers de confiance* », a lancé le directeur de la stratégie Bruno Vivares.

Après cette période de « bac à sable » de six mois, la fin de la récréation sera sonnée, et les « survivants » pourront continuer à se déployer. Mais avant, en mai, l'Urban Lab lancera le même concept dans un autre quartier-test : celui de la Porte de la Chapelle. Un secteur à la sociologie très différente, plus dense, plus pauvre, avec beaucoup de bâtiments anciens...

« Mais si on n'essaie pas aussi dans le XVIII^e, à quoi ça sert ? L'idée n'est pas d'aller que là où c'est le plus simple », admet Albane Godard. « Nous aurons deux situations de laboratoire, avec des comparaisons de problématiques possibles, affirme Loic Dosseur, directeur de Paris & Co, l'agence de développement économique de Paris. Et il y aura sans doute de beaux échecs ! Mais de beaux échecs qui font progresser, nés de la confrontation aux usagers. »

Lire aussi : [La Seine-Saint-Denis cultive la mixité dans ses friches](#) (economie/article/2018/09

[/20/la-seine-saint-denis-cultive-la-mixite-dans-ses-friches_5357568_3234.html](#))